



Régulation des médias

La réalisation du plan stratégique de la Haac préoccupe le gouvernement

En Conseil des ministres mercredi dernier, le ministre de la Communication, des Sports et de l'Education à la citoyenneté et au civisme, Katari Foli-Bazi, a présenté une communication relative à la mise en œuvre du plan stratégique...



PAGE 3

INCLUSION FINANCIERE



Systèmes financiers décentralisés

Le gouvernement veut réduire autant que faire se peut les impayés

Le secrétariat d'Etat auprès de la présidence de la République, chargée de l'Inclusion financière et du Secteur informel a organisé, hier au centre Fopadesc de Lomé, un atelier de réflexion sur les mécanismes...

PAGE 2

AGROBUSINESS



MIFA

L'engagement du gouvernement et du secteur privé pour l'agriculture

A la Semaine du secteur privé qui se déroule depuis le lundi 04 novembre 2019 à l'hôtel 2 février de Lomé, se trouve en bonne place le MIFA. Mécanisme Incitatif de Financement Agricole fondé sur le partage de risques, ses bienfaits...

PAGE 11



Mines

Signature de deux accords de partenariat entre le Togo et Dangote Industries Limited

Le gouvernement togolais met les bouchées doubles pour le développement du secteur minier togolais conformément aux objectifs du Plan national de développement (PND). Deux accords ont été signés jeudi 7 novembre entre le Togo et Dangote Industries Limited en présence du président de la République Faure Gnassingbé.

PAGE 5

Réflexion

Participation aux travaux communautaires : faut-il utiliser la manière forte ?

Dans un pays, chaque citoyen doit se sentir concerné par la réalisation de travaux communautaires comme les actions de salubrité publique. Cela est nécessaire pour le développement de ce territoire. Mais que doit-on faire lorsque comme au Togo beaucoup sont parfois indifférents ? Faut-il utiliser la manière forte ? Peut-être, mais dans quelle mesure ? Dans le but de lutter contre l'insalubrité dans notre pays et pousser tous les citoyens à s'impliquer dans son développement, le gouvernement a initié depuis quelques années l'opération Togo propre qui se tient tous les premiers samedis du mois. Pendant longtemps, les autorités tant nationales que locales ont sensibilisé les populations par des communiqués sur la chaîne nationale encourageant chacun à y prendre part. Celles-ci ont d'ailleurs souvent donné l'exemple en participant à cette activité Les Comités de développement de quartiers (CDQ) sont fortement impliqués dans cette opération, même si certains souffrent de multiples dysfonctionnements qui les rendent inefficaces...

PAGE 3



Journées Portes Ouvertes



A partir du 11 novembre 2019



SOMMAIRE

Côte d'Ivoire
La justice ivoirienne va juger
Charles Blé Goudé



P 4

Innovation technologique en Afrique
MaraPhones, le smartphone 100% africain



P 5

Leadership féminin au Togo
Charlotte Guezere : « Pour plus de représentations de la femme dans les instances décisionnelles, cela doit d'abord être un choix de la femme elle-même »



P 6&7

Inclusion financière

Le gouvernement veut réduire autant que faire se peut les impayés

Le secrétariat d'Etat auprès de la présidence de la République, chargée de l'Inclusion financière et du Secteur informel a organisé, hier au centre Fopadesc de Lomé, un atelier de réflexion sur les mécanismes de réduction du Portefeuille à risque (Par) au sein des Systèmes financiers décentralisés (SFD). De quoi s'agit-il et quel est le besoin ressenti?

De fait, dans le paysage financier, un Portefeuille à risque (Par) désigne « le poids des créances en souffrance dans l'encours total du crédit (...). Il permet au gestionnaire de crédit de mesurer la partie du portefeuille contaminée par les impayés et présentant un risque de ne pas être remboursée ». Néanmoins, le taux de dégradation du portefeuille des Services financiers décentralisés, aussi regrettable que cela puisse paraître, est passé de 4,9% à 8,7% (contre une norme de 3%) au cours de ces dernières années. C'est

pourquoi « cet atelier servira à examiner les causes majeures de la dégradation du portefeuille afin d'en poser les bases de solutions », ont renseigné les services du secrétariat d'Etat. Cette rencontre d'échanges nourrit également « l'ambition de proposer un plan d'actions au regard des causes majeures ressorties, dans la perspective de proposer des solutions durables ».

Avec ce nouvel atelier, il n'est plus à nier que la réduction des impayés dans les Services financiers



Mazamaesso Assih, secrétaire d'Etat chargée de l'Inclusion Financière

décentralisés (SFD) est un objectif majeur pour le gouvernement qui entrevoit dans le Plan national de développement (PND),

l'assainissement du secteur de la microfinance comme l'une des actions devant concourir à l'accès des populations

pauvres, en particulier les groupes vulnérables, aux services financiers adaptés à leurs besoins respectifs ».

TM

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari
Responsable web:
Carlos Amevor
Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba
Edodji Nadia
Attipoe Edem Kodjo
Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla
Service commercial:
DIRECT AGENCY
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi
Imprimerie: Direct Print
Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

Réflexion

...Quoi qu'il en soit, les Togolais ont chacun la responsabilité de veiller à l'assainissement de son cadre de vie. Mais beaucoup ne participent pas à cette opération de salubrité. Certains veulent de l'argent avant de s'impliquer oubliant qu'il s'agit de leur santé et de leur bien-être. L'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb) avec son programme de Volontariat

d'engagement citoyen (VEC) fait un grand travail dans ce sens. Mais qu'on soit VEC ou pas, tout le monde doit prendre part aux opérations de nettoyage.

Pour contraindre les compatriotes de leurs zones à se sentir concernés, les autorités de certaines zones utilisent la manière forte. Le premier samedi du mois de novembre de 2019 a été exceptionnel dans la commune du Golfe 5 dirigée par le maire Kossi Aboka.

Ce dernier n'a pas hésité à fermer certaines boutiques pour obliger les propriétaires à remplir leur devoir civique. Cela a évidemment suscité des réactions de part et d'autre.

Il faut en tout cas reconnaître à monsieur Aboka son dévouement pour la chose communautaire. En tant que président de la Délégation spéciale de la ville de Lomé, il faisait déjà beaucoup en libérant des espaces illégalement

occupés par des opérations qui lui ont valu la réputation du « bulldozer » de Lomé. Maintenant en tant que maire, il poursuit son labeur. Il a aussi arraché les affiches illégales qui pullulent dans la ville de Lomé avec des messages qui parfois à la limite sont des intoxications. Mais pour certains critiques, le maire du Golfe 5 aurait dû communiquer suffisamment sur cette action avant de passer à l'action. En tout cas, nous sommes arrivés à une étape où l'on

doit peut-être commencer par utiliser la contrainte. Dans certains pays comme le Ghana, personne ne circule pendant l'opération pays propre. Tous les maires, qu'ils soient du pouvoir ou pas doivent impliquer leurs administrés dans la réalisation des travaux communautaires. L'opération Togo propre n'est pas une affaire de parti politique.

Edem Dadzie

Régulation des médias

La réalisation du plan stratégique de la Haac préoccupe le gouvernement

En Conseil des ministres mercredi dernier, le ministre de la Communication, des Sports et de l'Éducation à la citoyenneté et au civisme, Katari Foli-Bazi, a présenté une communication relative à la mise en œuvre du plan stratégique de la Haute autorité de l'audiovisuelle et de la communication (Haac). C'est le signe que le gouvernement veut voir ce plan qui a été rendu public il y a quelques mois, mis-en en œuvre.

L'équipe de la Haac dirigée par le président Willibronde Pitalounani Telou semble vouloir révolutionner le monde médiatique togolais. Au-delà de la régulation, elle veut visiblement se doter de plus de moyens afin d'accompagner la presse togolaise vers plus de professionnalisme. Monsieur Télou et ses collaborateurs ont donc élaboré un plan stratégique quinquennal pour faire face à tous ces défis. Le document a été rendu public le 8 avril de cette

année. Plusieurs constats étaient à l'origine de l'élaboration de ce plan stratégique : une notoriété institutionnelle très faiblement perçue qui fragilise la Haac ; une régulation limitée à Lomé et ses environs ; la publicité, la communication et les vidéos clubs sont hors de contrôle ; le paysage médiatique est bipolarisé et aligné ; la liberté de presse est pleine mais sans souci de responsabilité. Cinq axes déclinés en plan d'action ont donc été retenus pour répondre à ces besoins.

Les membres de la Haac avaient à l'époque exprimé leur engagement à s'investir pleinement dans le processus de mise en œuvre des réformes aux côtés du gouvernement, notamment en termes de mobilisation des médias pour la vulgarisation du Plan national de développement (PND 2018-2022). L'autorité de son côté se soucie de la réalisation du plan stratégique de développement de la Haac. D'ailleurs, le Premier ministre Komi Sélom Klassou avait



Katari Foli Bazi

personnellement présidé la cérémonie de lancement. Et voilà qu'en Conseil des ministres, une communication intervient dans ce sens. Le président Pitalounani et ses collègues en sont certainement

ravis. Mais vivement que très rapidement le gouvernement et les partenaires techniques et financiers puissent aider la Haac à passer à une étape supérieure.

Edem Dadzie

Conditions d'organisation de la présidentielle de 2020

Maître Yawovi Agboyibor ne veut pas lâcher l'affaire

Pendant que l'élection présidentielle de 2020 approche au galop et que les candidats continuent de s'annoncer, le président du Comité d'action pour le renouveau (Car) maître Yawovi Agboyibor continue de donner de la voix. Pour le béliet noir, des élections dans les conditions actuelles ne sentent pas bon du tout. Et puis, l'éternelle question d'une candidature de Faure Gnassingbé ou non demeure une préoccupation de taille pour lui.

Des efforts ont-ils été faits ces derniers temps pour améliorer le fonctionnement des institutions et la transparence des élections ? Les avis sont divergents. Mais comme on le sait tous, l'actuelle législature de l'Assemblée nationale togolaise a finalement, après plusieurs années de discordes réussi à s'accorder sur une formule consensuelle afin de réaliser les réformes constitutionnelles et institutionnelles. L'opposition extraparlamentaire n'est pas d'accord avec ce qui a été fait, mais plusieurs observateurs reconnaissent qu'il s'agit là d'avancées

importantes sur lesquelles les acteurs peuvent construire pour avancer vers plus d'amélioration. D'ailleurs, maître Agboyibor et certains leaders comme Jean-Pierre Fabre, président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et maire du Golfe 4 n'ont-ils pas rejeté la question de la candidature unique sous prétexte que désormais le Togo fera des élections à deux tours ? Mais l'avocat et ancien Premier ministre du Togo n'est pas du tout satisfait des conditions qui entourent l'organisation prochaine de l'élection présidentielle. Depuis plusieurs jours, il réclame des discussions pour obtenir des améliorations.



Me Yaovi Agboyibor, président du Car

Pendant ce temps, le gouvernement et sa majorité affirment avoir déjà assez concédé. Et honnêtement il faut admettre que l'on a connu de l'évolution. La dernière en date est l'adoption du

nouveau code électoral avec le droit de vote des Togolais de l'extérieur. Il est vrai que l'opposition conteste la période dans laquelle tout cela a été fait, puisque ces compatriotes n'auront pas le temps (les six mois

requis) pour avoir la carte consulaire afin de voter. Jean-Pierre Fabre voudrait qu'on laisse les gens voter avec leurs cartes d'identité nationale ou leurs passeports. Cette exigence aura-t-elle un écho favorable ? On verra bien. En tout cas, maître Agboyibor n'a même pas confiance au processus qui est en cours. Pour lui, tel qu'il est organisé, cela augure des fraudes. La Cour constitutionnelle et la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) de leur côté viennent de mettre en branle la machine. Il n'est pas sûr que toutes les exigences de maître Agboyibor soient prises en compte. En ce qui concerne la candidature de Faure Gnassingbé, il faudra encore attendre que vienne le temps de décision.

T.M.

Côte d'Ivoire

La justice ivoirienne va juger Charles Blé Goudé

Ce n'est plus qu'une question de jours : l'ancien ministre de la Jeunesse du président Gbagbo sera poursuivi pour des faits différents de ceux de la CPI. La décision a été prise par le procureur général de la Cour d'appel ce mercredi 6 novembre 2019, alors que de l'autre côté, son compagnon de cellule Laurent Gbagbo attend aussi que se précisent les griefs en appel à la CPI et à Abidjan.

À Abidjan, si beaucoup ont cru que le dossier ivoirien est définitivement mis entre parenthèses, il n'en est rien. Le 16 septembre, le juge en charge de l'affaire notifie officiellement la fin de son instruction, puis remet quelques semaines plus tard son ordonnance de clôture. C'est un non-lieu partiel. Le juge a retenu contre Charles Blé Goudé deux des douze chefs d'accusations initialement retenus contre lui. Comme c'est le cas en matière criminelle, le dossier

a ensuite été transmis au parquet général qui vient de décider d'ouvrir un procès devant le tribunal criminel. La date du procès sera fixée prochainement par le tribunal de 1ère instance.

Charles Blé Goudé est poursuivi pour actes de tortures, homicides volontaires, traitement inhumain, atteinte à l'intégrité physique, viol, assassinats et attentat à la pudeur commis durant les barrages d'autodéfense dans le courant des années 2010 et 2011, et



Charles Blé Goudé

complicité de ses crimes commis par lui-même ou ses partisans sur l'ensemble du territoire.

« Ces faits sont différents

de ceux qui sont jugés actuellement par la Cour pénale internationale (CPI). D'ailleurs, les règles de la CPI n'interdisent pas que d'autres

faits soient poursuivis par des juridictions internes même si la CPI a été saisie », a estimé Leonard Lebry, le procureur général de la cour d'Appel.

Les avocats de Blé Goudé contestent toujours, et ce, depuis 2012 que ce procès avait démarré, la légitimité de la justice ivoirienne à connaître de ce dossier. « La Côte d'Ivoire avait la possibilité de le juger pour les faits relatifs à la crise post-électorale mais a décidé de le livrer à la CPI qui l'a acquitté. Et maintenant comme par extraordinaire, cette même justice s'autosaisit pour ces mêmes faits. Ce n'est pas comme cela qu'une démocratie fonctionne », avait expliqué Me N'dry, l'un des avocats de l'ancien ministre.

T.M.

Soudan du Sud/Processus de paix

L'Ouganda tente une médiation entre Salva Kiir et Riek Machar

Il ne reste plus qu'une semaine aux principales forces politiques du Soudan du Sud pour former un gouvernement d'union nationale, comme prévu par l'accord de paix signé en septembre 2018. C'est en effet le 12 novembre que le président Salva Kiir doit accueillir à Juba son ancien adjoint et rival Riek Machar au sein de l'Exécutif du pays.



Riek Machar (à gauche) et le président sud-soudanais Salva Kiir

Riek Machar continue de refuser d'intégrer le futur gouvernement, exigeant des mesures de confiance supplémentaires. Une exigence rejetée par Salva Kiir. C'est pourquoi le président ougandais Yoweri Museveni organise ce jeudi, avec son homologue soudanais, une rencontre à Kampala entre les deux hommes, pour tenter de trouver un terrain d'entente. Le président Museveni va devoir être pragmatique. Et en compagnie du président du Conseil souverain soudanais, le général Al-Burhane, il va devoir obtenir des réponses de ses invités, Salva Kiir et Riek Machar. Car d'un côté, avant d'intégrer le gouvernement, Riek Machar dit vouloir des garanties de sécurité pour les chefs de l'opposition, d'abord. Mais aussi des précisions sur le cantonnement des forces armées, ainsi que le retour au découpage territorial d'avant la guerre

civile. De son côté, le président Salva Kiir estime que le temps n'est plus aux reports. Pour lui, l'urgence c'est un gouvernement uni, attelé à régler les questions nationales. Selon lui, la balle est dans le camp de Riek Machar, point final.

Voilà donc les contradictions que devra surmonter la médiation ce jeudi. Cette rencontre n'est pas encore celle de la dernière chance, mais il est vrai que la pression est de plus en plus forte sur les Soudanais du Sud pour qu'une solution soit trouvée avant la date butoir du 12 novembre.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a rappelé, mercredi soir, son attachement à l'accord de paix. Et demain, vendredi, une réunion de l'Igad doit se tenir à Addis-Abeba pour évaluer la situation à quelques jours du 12 novembre.

Rfi.fr

Bénin/ Limitation du mandat présidentiel à 2

Une révision exclusivement dirigée contre Yayi Boni ?

Comme il se dit dans les couloirs de la présidence béninoise depuis que le « forfait » a été commis, la révision constitutionnelle intervenue au Bénin la semaine dernière ne marque aucunement l'avènement d'une « nouvelle République », même si elle comporte des modifications profondes, si profondes qu'elles effaceraient certains Béninois de l'existence de la vie politique du pays. Parmi eux, se trouve l'ancien président Yayi Boni, actuellement en exil à l'extérieur du pays.

Les révisions constitutionnelles au Bénin du 1er novembre dernier auraient-elles eu pour seul objectif d'effacer l'ancien président Yayi Boni de l'espace politique du Bénin? Loin de suivre les spéculations des militants de son parti le FCBE qui estiment que cette révision est « intuitu personae », il y a lieu de se poser évidemment la question sur les revers de ces nouvelles dispositions adoptées un jour où le monde célèbre les « saints ».

Fruit des propositions issues du dialogue politique convoqué par le président béninois pour tenter de

de l'opposition n'avait pu concourir, cette révision constitutionnelle a apporté de vrais changements qui sont, pour la plupart sortis du cadre de ce dialogue politique. Comme si le gouvernement Talon avait saisi la perche que lui tendaient justement ces assises pour verrouiller « à jamais » un probable retour de son ancien ami et désormais « ennemi », Yayi Boni.

Si la limitation du nombre de mandat présidentiel à 2 n'est pas chose nouvelle, l'expression « de sa vie » qui vient s'ajouter efface toutes les ombres chez tous ceux qui

réfutaient encore l'idée que ces révisions étaient dirigées contre Yayi Boni. Et nous ajouterons, contre Nicéphore Soglo, étant donné qu'il est aussi ancien président et aspire à faire son « combe back ».

Si auparavant, un flou subsistait sur la possibilité pour un président qui a fait deux mandats successifs d'être à nouveau candidat des années après son départ de pouvoir, à l'image d'un Vladimir Poutine

en Russie, désormais l'article 47 nouveau de la Constitution est sans ambiguïté.

Alexandre Wémima



Thomas Yayi Boni

sortir de la crise politique ouverte par les élections législatives d'avril dernier, lors desquelles aucune liste

Innovation technologique en Afrique

MaraPhones, le smartphone 100% africain

C'est donc à Kigali que MaraPhone va produire son premier smartphone 100% made in Africa. Un investissement de 24 millions de dollars pour un pays où le taux de pénétration reste faible avec 15% seulement. Ce chiffre indique aussi le potentiel important de développement du marché. Même Paul Kagamé n'a pas été indifférent.

C'est aussi à nouveau un signal fort du président Kagamé : « Le Rwanda est clairement et stratégiquement axé sur le développement des nouvelles technologies qui représente un des plus grand marché au monde ». L'entreprise Mara Groupe, basée à Kigali, la capitale du Rwanda, a inauguré le 7 octobre dernier sa toute première usine de production de smartphones 100 % africains. Chaque jour, environ 1.200 « MaraPhones » sortiront de cette usine, propriété du milliardaire rwandais Ashish Thakkar. Selon son PDG, le « MaraPhone » est « une véritable marque issue du continent ». « Nous stimulons ainsi notre industrie, nous créons des

dizaines et des centaines de milliers d'emplois », assure l'entrepreneur. « Nous fabriquons les cartes mères, nous fabriquons les sous-cartes pendant tout le processus », a-t-il déclaré lors de l'inauguration de l'usine, en présence du président rwandais Paul Kagame.

Deux versions du « MaraPhone »

L'entreprise souhaite fabriquer des smartphones « de haute qualité » à prix abordable. Pour l'heure, deux modèles différents sont en cours de fabrication. Le Mara X, doté d'un écran de 5,5 pouces, est commercialisé localement à 120.250 francs rwandais, soit 76 700 FCFA. Le second smartphone est

le Mara Z, une version plus puissante équipée d'un écran HD de 5,7 pouces. Il est vendu l'équivalent de 173 euros, soit 112 450 FCFA. Les deux modèles fonctionnent sous Android. Selon Ashish Thakkar, le fondateur du groupe Mara et membre du comité consultatif présidentiel du président Paul Kagame, Mara Phone est actuellement en négociations avec des pays de la région, notamment le Kenya, la République démocratique du Congo et l'Angola, pour exporter et vendre ses smartphones fabriqués au Rwanda. La société qui rêve, en effet, d'expansion veut se positionner sans délai sur le continent où la demande en smartphones croît rapidement au regard



Un deux téléphones de marque Mara

du besoin de plus en plus important des populations en connectivité. Mara Phones envisage d'ailleurs d'ouvrir une autre usine en Afrique du Sud. Sur un marché africain où 74,4 % des revenus de l'industrie du smartphone sont détenus par seulement trois firmes asiatiques (Samsung en tête avec 40,3 % des revenus du secteur au deuxième trimestre 2019, suivi de Transsion(21,9 %)et de Huawei (12,2 %), ndr), Mara Phones veut renverser la tendance avec des appareils haut de gamme et à prix abordables, fabriqués localement et dont les revenus contribueront au développement de l'Afrique.

Présentés officiellement le 7 octobre dernier, les smartphones Mara X et Mara Z de Mara Phone, fabriqués dans son usine du Rwanda et commercialisés respectivement à 130 USD et 190 USD, rencontrent actuellement du succès. Un succès qui oblige l'entreprise à penser déjà à une multiplication des points de vente au plan national. Les appareils qui n'étaient proposés qu'au centre d'affaires de Kigali pourront bientôt être accessibles dans dix nouveaux points de vente qui seront ouverts à Kigali et dans tout le pays.

Source : Info Afrique

Mines

Signature de deux accords de partenariat entre le Togo et Dangote Industries Limited

Le gouvernement togolais met les bouchées doubles pour le développement du secteur minier togolais conformément aux objectifs du Plan national de développement (PND). Deux accords ont été signés jeudi 7 novembre entre le Togo et Dangote Industries Limited en présence du président de la République Faure Gnassingbé.



Poignée de main entre le ministre chargé des Mines Marc Ably-Bidamon et Aliko Dangote

La cérémonie de signature présidée par le chef de l'Etat togolais porte sur la signature de deux accords de

partenariat, dans le secteur des mines. Le premier accord porte sur la valorisation et la transformation du phosphate

togolais en engrais phosphatés à destination de la région ouest-africaine. Le coût de ce projet de développement minier qui

débutera avant la fin de l'année 2019 est estimé à deux milliards de dollars.

Le second accord est relatif à l'implantation d'une nouvelle cimenterie dans notre pays, à partir du clinker togolais et nigérian.

Cette usine d'une capacité annuelle de 1.5 million de tonnes de ciments permettra au gouvernement togolais de répondre aussi bien à la demande locale qu'à celle des pays limitrophes.

Les travaux de construction

de cette firme industrielle démarrent au 1er trimestre 2020 et sa mise en service interviendra avant la fin de la même année. L'investissement estimé à 60 millions de dollars, permettra la création de 500 emplois directs.

Ces projets de développement socio-économique initiés par le président Faure Gnassingbé s'inscrivent dans le cadre du deuxième pilier du Plan national de développement (PND 2018-2022).

La rédaction

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm

togomatin

sur **IOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

Leadership féminin au Togo

Charlotte Guezere : « Pour plus de représentations de la femme dans les instances décisionnelles, cela doit d'abord être un choix de la femme elle-même »

Le leadership, capacité d'un individu à mener ou conduire d'autres individus ou organisations dans le but d'atteindre certains objectifs, confère à un leader l'aptitude de guider, d'influencer, d'impacter et d'inspirer. Au Togo, la promotion leadership n'est pas marginalisée, surtout à l'endroit de la gente féminine pour l'atteinte des objectifs d'égalité et d'équité genre. Afin de cerner l'univers du leadership féminin au Togo et les responsabilités qui incombent à « une leader », Togo Matin s'est entretenu avec la Togolaise Charlotte Mèdèwè Guezere, point focal Togo de l'association Sephis, Young African Leaders Initiative (Yali) 2015, jeune femme leader 2018 de la fondation Barack Obama. Et présidente de la 5e édition du sommet national du leadership féminin tenu du 17 au 19 octobre 2019 à Lomé.

TogoMatin : En tant que première ambassadrice Sephis au Togo, quelle est votre mission ?



La Togolaise Charlotte Guezere, jeune femme leader

CMG : Ma mission est de vulgariser dans mon pays cette association de jeunes, sa vision et les opportunités qu'elle offre à la jeunesse africaine. Il faut souligner que le programme AWF dont Sephis est initiatrice et qui a eu 2 éditions successives à son actif, est ouvert à la gente féminine d'âge comprise entre 18 et 35 ans de quelques 9 pays éligibles dont le Togo. D'abord, l'objectif est de renforcer la capacité des boursières en leadership, leur donner ensuite les outils nécessaires quant à la réalisation de leurs projets respectifs et enfin leur donner des clés de réussite en

tant que femmes. Tout au long de mon mandat de 2 ans, renouvelable s'il y a lieu, ma tâche est d'œuvrer de façon à supprimer les injustices basées sur le genre (violences, mutilations, discrimination), à promouvoir, bien entendu le leadership, l'autonomisation et l'excellence féminine au Togo, surtout au niveau de la jeunesse féminine. Il est également inscrit, dans mon cahier de charge d'assister les personnes vulnérables (orphelins et enfants en situation de handicap) afin qu'elles soient aussi des acteurs de développement de leurs communautés.

Comment parvenez-vous à mettre en œuvre votre plan d'action ?

Dans la mise en œuvre de mon plan d'action, je me suis associée depuis mon retour d'Abidjan en juillet 2018 où j'ai été

nommée Première ambassadrice Sephis, à l'ONG PPDCAFRICA (Personal and Development center of Africa). Cette dernière

œuvre depuis des années au Togo pour aider les Togolais à transformer leur potentiel en pouvoir, en terme de leadership. L'ONG travaille également avec la jeunesse et le gouvernement sur les questions d'employabilité des jeunes, la promotion de l'égalité et l'équité genre. Et très vite, ce partenariat m'a permis de me faire connaître, auprès de la jeunesse togolaise, surtout celle de Lomé, de rencontrer et de faire la connaissance de nombreux acteurs sur la problématique genre. Nous avons initié et conduit ensemble beaucoup de projets en faveur de la jeune fille et jeune femme, dont l'un des plus grands projets est le Sommet national du leadership féminin promu depuis 5 ans par l'ONG PPDCAFRICA. En octobre

2028, j'ai eu donc, le privilège de donner une communication au 1er jour de ce sommet, et je peux dire que le déclic est parti de là (sourire...) Une cinquantaine de jeunes m'ont approché à la fin, cherchant à mieux savoir sur SEPHIS et sa vision. Avec eux donc j'ai créé la première communauté de SEPHIS-TOGO avec un bureau chargé de coordonner avec moi nos différents projets. Et 1 an après, je pense que nous avons un bilan à féliciter. (Sourire). Toujours au cours de la même année, j'ai eu le privilège d'intervenir lors de la conférence des jeunes leaders, initiée par la Maison TV5 Monde Lomé pour un partage d'expérience. Et à l'occasion, j'étais l'une des plus jeunes panelistes cette année.

Après un an d'activités, quel bilan faites-vous ?

En termes de bilan, Sephis-Togo a eu à organiser un panel d'activités. En décembre dernier en partenariat avec APDF et la jeune femme leader Togo 2018, nous avons entrepris une activité de sensibilisation sur le VIH/SIDA et les MST. Cette dernière a été faite à l'intention des élèves et jeunes de la localité de Sogbosito. Ceci dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le Sida. De plus, à l'occasion de la journée de l'enfant, une campagne digitale a été organisée en novembre pour soutenir le droit des enfants. Nous avons aussi mené ensemble, une action sociale à l'occasion de la fête de Noël en 2018, en offrant un « repas de cœur » à plus de 50 orphelins de l'orphelinat "la solution" d'Adetikopé. Nous avons également fait des dons en vivre et non vivre ce jour-là. De surcroît, cette année, Sephis-Togo a également participé à de grandes rencontres d'échanges et de

partage d'expériences. A l'instar de la GREFC & MD (Grande rencontre des femmes camerounaises et du monde) tenue en février dernier, des forums de discussion genre de PPDCAFRICA, sans oublier la participation des membres aux ateliers de formation portant sur différentes thématiques. Pour marquer la fête du travail édition 2019, nous avons planifié une mini-foire d'entrepreneurs débutants (élèves et étudiants). L'activité a regroupé une dizaine d'exposants. A cet effet, nous avons eu le privilège de suivre une communication sur l'entrepreneuriat délivrée par l'entrepreneur Komlan Edem Bessan, promoteur des boissons Champiso. Toujours avec notre partenaire, nous avons tenu, une rencontre d'échanges pour célébrer la journée de la femme, le 8 mars dernier. Et du 17 au 19 octobre Sephis-Togo a été de retour au sommet national du leadership féminin.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face ?

Comme nous le savons tous, la vie associative est avant tout un engagement bénévole. Mais heureusement les bénéfices sont énormes et inestimables, en ce sens qu'elle permet à la personne engagée de développer

la confiance en soi, de se connaître davantage, de découvrir son potentiel, mais surtout de comprendre sa société et de contribuer à son développement. Les défis sont donc de parvenir à concilier sa vie associative avec

sa vie professionnelle, et pour quelqu'un d'autre avec sa vie d'étudiant ou élève. La mobilisation de ressources, financières et humaines font partie également des difficultés à relever, mais là encore nous comptons toujours sur les bonnes volontés et sur la participation collective des uns et des autres pour la bonne cause. L'objectif de l'association Sephis est de donner de l'assurance et de la détermination aux femmes, bref faire ressortir le leader en chacune

d'elle, promouvoir le genre, motiver une génération nouvelle, plus ambitieuse et plus active ; et surtout intégrer, la femme dans le processus de développement. Pour y parvenir, il faut tout d'abord travailler à éveiller le sentiment de volonté chez les jeunes togolais qui accordent moins d'importance à la vie associative qui est contrairement à ce que pense l'opinion publique très formatrice, et permet aux membres d'avoir une vie professionnelle épanouie.

femmes très influentes. Le Togo a depuis les dernières législatives et pour la première fois de son histoire une présidente de l'Assemblée nationale. La femme togolaise est davantage prise en compte dans la politique de développement de ce pays. Des initiatives gouvernementales comme privées naissent de plus en plus en vue de promouvoir le leadership de la femme togolaise et accroître son pouvoir d'achat. Et elles-mêmes,

la jeune femme et la femme togolaise sont à féliciter pour leur courage et prise d'initiatives pour mieux se faire écouter dans leur communauté. En disant cela, je pense à toutes celles ayant participé aux premières élections locales en juin dernier, dont moi-même en tant que candidate indépendante. À Celles qui ont été élues, je dis bravo et je profite de l'occasion pour leur souhaiter un fructueux mandat.

Quelles sont les mesures prises face aux difficultés ?

La jeunesse est la relève de demain, et elle doit prendre conscience de cela. Pour donc garantir à ce pays que quand elle se sera au pouvoir demain, elle prendra de bonnes décisions pour faire avancer les choses, elle doit prendre sur elle la responsabilité de se faire former aujourd'hui, en allant à l'école du leadership. Et

cette école du leadership ne saurait exister sans les associations, les groupes organisés, les sommets axés sur les défis de l'heure, les forums de discussion, les programmes de leadership qui sont des opportunités à saisir par cette jeunesse. La culture de l'excellence à l'école est également très importante pour relever ce défi.

En tant que présidente d'organisation du 5e sommet national du leadership féminin, quelles ont été vos responsabilités et le bilan ?

Avoir été nommé par l'ONG PPDCAFRICA, présidente d'organisation de la 5e édition du sommet national du leadership féminin, signifie beaucoup pour moi et représente un prix, à mon avis, pour la jeunesse engagée au Togo. Non seulement, c'était une belle expérience vécue mais aussi au-delà d'être un prestigieux événement de promotion du leadership féminin, c'était une belle aventure humaine. Cette nomination a prouvé que nous (jeunesse togolaise), avons du potentiel et qu'on peut nous faire confiance, et considérer nos contributions sur les questions de développement basées sur le genre. Au vu des promoteurs du sommet, ma nomination était aussi la preuve que cet événement qui promeut depuis 5 ans le leadership féminin au Togo, participe à faire avancer les choses dans le domaine du genre au Togo et faire place à la jeunesse, relève de demain, dit-on. Cette expérience donc qui n'a pas été vécue sans difficultés, m'a permis encore de réaliser combien,

le genre n'est qu'une attribution sociétale mais surtout de m'en rendre compte que peut importe son âge, chaque citoyen peut bien apporter sa pierre à l'édifice s'il en fait le choix.

Pour rappel, le sommet national du leadership féminin s'était déroulé du 17 au 19 octobre 2019 à Lomé sous le thème « Femme et carrière professionnelle ». L'événement a été marqué par l'élection de la jeune femme leader 2019, en la personne de Marie-Reine Bassaley, pour une mission à impact social d'un an à travers tout le Togo. Une trentaine d'hommes et femmes leaders du pays ont été reconnus « ambassadeurs développement genre », pour leur engagement infaillible à faire bouger notre société actuelle vers une société beaucoup plus équilibrée avec une bonne collaboration entre l'homme et la femme. Il a également été question de former une centaine de jeunes sur le bilan de compétence ainsi que l'élaboration de projets personnels et professionnels.

Quelles sont vos perspectives tirées de vos expériences ?

Depuis 2 ans, j'ai la chance d'avoir un agenda très flexible qui me permet à la fois de répondre en tant que salariée, étudiante et humanitaire. Et je profite au maximum. En outre, la réalité du terrain est une source d'inspiration. A chaque sortie pour une conférence ou une activité sociale, j'ai la chance de rencontrer des jeunes, en particulier des jeunes femmes qui expriment souvent le besoin d'être accompagnés moralement pour développer notamment la confiance en soi. Pour d'autres, c'est le besoin d'être coaché pour parvenir à sortir de leur zone de confort, de changer de mentalité et d'apprendre à briser le silence sur un certain nombre de sujets. Toutes ces confidences m'amènent à réfléchir à quoi faire davantage pour les accompagner

parce qu'au final, c'est cela le plus important. Emmener la femme à se choisir elle-même. Donc de mieux se connaître, cultiver la confiance en soi ... et ensemble avec mon équipe, nous allons continuer à poser les jalons, pour un réel changement de mentalité à travers notamment des Meet Up. Il s'agit de rencontres d'échanges et de partages d'expériences, avec des modèles de réussites pour la promotion du Rôle-modèle et de la culture d'excellence dans des écoles, lycées et universités. Etant du monde des médias, je compte également mettre, cette ouverture à contribution. Et la foire des entrepreneurs débutants (élèves et étudiants) est une activité que Sephis-Togo compte aussi maintenir pour la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes.

Quel message portez-vous à l'endroit de la gente féminine togolaise ?

J'aimerais citer une de mes modèles de réussite, la créatrice américaine DVF, Dina Von Furstenberg « I don't know what I wanted, but I knew the kind of woman I want to be » qui veut dire « Je ne sais pas ce que je voulais, mais je savais quel genre de femme je voulais être ». Il est donc important pour chaque individu sur terre, d'apprendre à se connaître et connaître ses aspirations. Avec une forte confiance en soi, on y parviendra par la force des choses. Je suis convaincue, comme ceux qui y croient aussi que, la condition de la femme est d'abord liée à son état d'esprit et à sa perception de

soi-même de son environnement. Il est donc clair que pour parvenir à gagner ce combat, qui est de décrocher plus de représentations de la femme dans les instances décisionnelles ou à des postes à responsabilité, cela doit d'abord et avant tout être un choix de la femme elle-même. Et pour moi, c'est le vrai leadership de la femme. Quant à nous jeunes, je nous invite à faire preuve de plus de courage et à ne jamais abandonner nos rêves. Pour y arriver, changeons de mentalité, rêvons grand. Optons pour l'éducation et la formation, cultivons l'excellence.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Que pensez-vous des actions de l'Etat pour mettre à niveau le leadership féminin par rapport aux autres pays ?

Depuis la création d'un ministère pour la Promotion de la femme en 2010 par le gouvernement

togolais, il a eu du progrès. Nous comptons même aujourd'hui au sein du gouvernement de ministres



Pharmacies de garde de Lomé du 04 au 11/11/ 2019

CENTRE	FACE SGGG	22218330
SANTE	PRÈS DE NOPATO	70449137
CRISTAL	BD H. BOIGNY	22209091
KPEHENOU	BD H. BOIGNY	22213224
OCAM	RUE ENTENTE	22216205
ADJOLOLO	58, RUE F. J. S.	22210513
BON SECOURS	CASSABLANCA	22457674
PATIENCE	TOKOIN GBADAGO	22216094
ISIS	NUKAFU GAPKPOTO	70448387
YEMBLA	258, AV. AKÉÏ	22267651
FRATERNITE	HEDZRANAWÉ	22268155
CITRUS	ATTIÉGOU	70445924
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	96329751
SANTA MADONNA	KÉGUÉ	70010303
MISERICORDE	BE KPOTA	23384762
LE PROGRES	ZORROBAR	22358655
CITE	BD. DU 30 AOÛT	22250125
BESDA	ADIDOGOMÉ	22510529
HOSANNA	SAGBADO	22515049
DE LA VICTOIRE	AVÉDJI	70457492
DU POINT E	DJIDJOLÉ	22 51 91 71
CONFIANCE	FACE GTA	22424381
LE GALIEN	ADIDOADIN	22 51 71 71
VOLONTAS DEÏ	SUNCITY	70422360
VITAFLORE	VAKPOSITO	70402286
ADONAI	AGOËNYIVÉ	22500405
CHARITE	AGOËNYIVÉ	22251260
EMMAÛS	MISSION TOVÉ	96800912
ESPACE VIE	AGOE LOGOPÉ	99858907
NABINE	AGOË ANOMÉ	93362626
A DIEU LA GLOIRE	LÉGBASSITO	93263600
TAKOE	ESSO DE ZONGO	22340342
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70462664
BAGUIDA	BAGUIDA	70424777
AVEPOZO	AVEPOZO	22270486

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99



Logo: **eco jogging**



ECOJOGGING

COUPE DU MONDE

Du

26

au

16

Octobre

Novembre



Lomé-Togo

LES ETAPES

Etape de la Plage de Lomé: 26 OCTOBRE
Etape d'Agbalepedo : 02 NOVEMBRE
Etape de Bé Klikamé : 09 NOVEMBRE
Etape d'Agoé-Nyivé : 16 NOVEMBRE

#CMEcojogging





@eco jogging

+228 91 50 25 88

www.ecojogging.org

A l'Institut français de Lomé



9 NOV. / 19H | ENTRÉE : 1.000 FCFA / 1.500 FCFA (ENTRÉE + RAFFRAÎCHISSEMENT) / 3.000 FCFA (ENTRÉE + RECUEIL - LOMÉ)
Calebasse challenge 2019 : finale de la coupe nationale

La 10ème édition du festival grand show calebasse challenge qui aura lieu du 7 au 11 novembre 2019 est bien garni. 40 slameurs festivaliers de plus de dix pays, plus de 300 textes slam et réellement plus de 127 904 794 000 mots sortiront sur les cinq jours du festival à Lomé. Au menu, promotion...



14 NOV. / 18H30 | ENTRÉE LIBRE & GRATUITE - LOMÉ
Les armes miraculeuses

avec Xolile Tshabalala, Emil Abossolo M'bo, Maryne Bertieaux, Andrea Larsdotter, Pierre van Heerden Trois femmes se battent pour sauver un homme noir condamné à mort dans un état appelé Free State (Afrique du Sud) dans les années 60. L'homme qui parle anglais pense que la langue française de la négritude peut le sauver. Parmi les...



15 NOV. / 15 DÉC. - LOMÉ
Anonymat de Samuel Olou

Togolais d'origine, ghanéen d'adoption, l'artiste plasticien Olou vit depuis une douzaine d'années en Norvège. Son art est fortement influencé par ce « melting pot » culturel qui constitue pour lui une richesse et une source d'inspiration inestimable. « Ma pratique artistique s'inspire de mes expériences personnelles et de mes interactions quotidiennes dans des sociétés physiques et virtuelles. Je...

Lire

« L'enfant maudit » d'Honoré de Balzac. Éd Rencontre. Lausanne, 1968 Pp 6-8

« ...Par une nuit d'hiver et sur les deux heures du matin, la comtesse Jeanne d'Hérouville éprouva de si vives douleurs que, malgré son inexpérience, elle pressentit un prochain accouchement ; et l'instinct qui nous fait espérer le mieux dans un changement de position lui conseilla de se mettre sur son séant, soit pour étudier la nature de souffrances toutes nouvelles, soit pour

réfléchir à sa situation. Elle était en proie à de cruelles craintes causées moins par les risques d'un premier accouchement dont s'épouvantaient la plupart des femmes, que par les dangers qui attendaient l'enfant. Pour ne pas éveiller son mari couché près d'elle, la pauvre femme prit des précautions qu'une profonde terreur rendait aussi minutieuses que peuvent l'être celles d'un prisonnier qui s'évade. Quoique les douleurs devinssent de plus en plus intenses, elle cessa de les sentir, tant elle concentra ses forces dans la pénible entreprise d'appuyer sur l'oreiller ses deux mains

humides, pour faire quitter à son corps endolori la posture où elle se trouvait sans énergie. Au moindre bruissement de l'immense courteline en moire verte sous laquelle elle avait très peu dormi depuis son mariage, elle s'arrêta comme si elle eût tinté une cloche. Forcée d'épier le comte, elle partageait son attention entre les plis de la criarde étoffe et une large figure basanée dont la moustache frôlait son épaule. Si quelque respiration par trop bruyante s'exhalait des lèvres de son mari, elle lui inspirait des peurs soudaines qui ravivaient l'éclat du vermillon répandu

sur ses joues par sa double angoisse. Le criminel parvenu nuitamment jusqu'à la porte de sa prison et qui tâche de tourner sans bruit dans une impitoyable serrure la clef qu'il a trouvée, n'est pas plus timidement audacieux. Quand la comtesse se vit sur son séant sans avoir réveillé son gardien, elle laissa échapper un geste de joie enfantine où se révélait la touchante naïveté de son caractère ; mais le sourire à demi formé sur ses lèvres enflammées fut promptement réprimé : une pensée vint rembrunir son front pur, et ses longs yeux bleus reprirent leur

expression de tristesse. Elle poussa un soupir et replaça ses mains, non sans de prudentes précautions, sur le fatal oreiller conjugal. Puis, comme si pour la première fois depuis son mariage elle se trouvait libre de ses actions et de ses pensées, elle regarda les choses autour d'elle en tendant le cou par de légers mouvements semblables à ceux d'un oiseau en cage. À la voir ainsi, on eût facilement deviné que naguère elle était tout joie et tout folâtrerie ; mais que subitement le destin avait moissonné ses premières espérances et changé son ingénue gaieté en mélancolie... »

Cinéma/ Oasis

La nouvelle série togolaise très attendue

Le cinéma togolais prend son envol. Cinéastes et comédiens émergent. On en veut pour preuve des prix remportés par nos jeunes cinéastes aux divers festivals. Les cinéastes et auteurs du pays ne dorment pas sur les lauriers. A cet effet, une nouvelle série « Oasis » débarque sur la chaîne internationale Canal+. « Oasis » est une série comédie éducative du vivre ensemble. Elle est créée par la scénariste togolaise Madie Foltek et coréalisée par Angela Aquereburu et Jean-Luc Rabatel.

La série togolaise « Oasis » donne rendez-vous aux amoureux du 7ème art, le 11 novembre prochain sur les chaînes Canal+, après l'avant-première diffusée le 4 novembre à Canal Olympia de Lomé. D'après la scénariste, la série est inspirée des faits réels. Elle raconte le quotidien des voisins d'un immeuble. « J'ai travaillé dans un complexe aux Etats-Unis en tant que gestionnaire de résidence et j'ai vu ce que les personnages principaux

font. J'y ai rencontré plein de locataires excentriques comme vous en verrez dans la série qui m'ont beaucoup marquée. En me référant au concept de cour commune qu'on a en Afrique, je me suis dit que ce serait bien d'avoir quelque chose de similaire ici au Togo qui va divertir la population. C'est ce qui m'a inspiré à écrire cette série», a précisé Madie Foltek.

Selon le synopsis, Essé, une jeune femme ambitieuse



L'Affiche de la série Oasis

intègre un beau complexe d'appartements l'«Oasis, la source du bonheur » pour y faire de l'espionnage industriel pour un concurrent... Mais elle

voit sa mission compromise quand elle y retrouve une vieille connaissance. Pourra-t-elle travailler sous les ordres d'Alex, son ex-petit ami,

qu'elle a éconduit trois ans auparavant et de la brillante Darraine, propriétaire d'Oasis ?

Nadia Edodji

Littérature / FI2L

« La FI2L devient un carrefour incontournable » dicit Ayi Hillah

La Foire internationale du Livre de Lomé (FI2L) s'est ouverte hier, au Palais des congrès. Cette année marque la troisième édition de la Foire internationale du Livre de Lomé (FI2L). Le pays invité est le Cameroun, et l'invité spécial est le poète et romancier Ayi Hillah. Justement, pour ce dernier, la Foire internationale du Livre de Lomé devient un carrefour.

Du 06 au 10 novembre 2019, la capitale togolaise abrite la foire internationale du livre de Lomé. D'après l'auteur togolais, Ayi Hillah, la foire de ce genre est un marché de beauté – un rendez-vous. « ... J'allais dire une occasion qui favorise les rencontres, les échanges et tout ce qui va avec », a indiqué Ayi Hillah.

Le thème choisi par les organisateurs pour l'édition 2019 est : « Livre, vecteur de développement ». En

effet, les discussions entre les écrivains d'une part et les auteurs et les lecteurs axeront autour dudit thème. « Nous partirons du thème choisi par les organisateurs de la FI2L qui est Le rôle de l'écrivain africain dans le processus de développement des pays du continent pour explorer d'autres sujets, vu que les discussions entre les écrivains d'une part, et entre les écrivains et les lecteurs d'autre part sont souvent sans bornes. C'est ce qui rend le métier passionnant », a

précisé M. Ayi Hillah.

Originaire du Togo, Ayayi Gblonvadji alias Ayi Hillah est arrivé à l'écriture par la poésie; "Les Lyres de Septembre" publié en Belgique par les Editions Chloé des Lys suivi de "Chants et Visions" aux Editions Edilivre à Paris. Né à Lomé, il est diplômé en Philosophie et lettres. Il a également publié des nouvelles comme « Mirage, Quand les lueurs s'estompent » et des romans à l'instar « Un primitif en Silésie ».



Ayi Hillah

Par ailleurs, les livres de l'auteur Ayi Hillah sont disponibles à la FI2L, édition 2019. « À la Foire Internationale du livre de Lomé, au siège de l'association Le Littéraire et à tous les endroits où je rencontrerai le public, je

profite de l'occasion pour dire à mes lecteurs que je serai en dédicace le samedi 09 novembre de 11h30 à 13h30 au Palais des congrès de Lomé. L'entrée sera libre et gratuite » a mentionné Ayi Hillah.

N.E.

Musique

« Thomas Sankara, un homme avant-gardiste qui aimait l'humain », Charlotte Dipanda

La star de la chanson camerounaise, Charlotte Dipanda, a rendu un vibrant hommage à l'homme d'État anti-impérialiste, révolutionnaire, socialiste, panafricaniste et tiers-mondiste burkinabè Thomas Sankara.

Un homme qui a compris l'importance de donner une dignité à la femme africaine a-t-elle dit ! « Quand je revois les vidéos de son excellence M. Thomas Sankara, mon Dieu, cet homme était un avant-gardiste qui aimait profondément l'humain, son

peuple dans toute sa diversité. Il avait même déjà compris l'importance de donner une dignité à la femme africaine, et réfléchissait à comment la sortir de l'emprisonnement du modèle patriarcal qui la réduit à un sous-être. Pourquoi nos héros sont-ils aux oubliettes. Cet homme

mérite toute mon admiration. Un peuple qui ne connaît pas son histoire, est un peuple incapable de s'affranchir. C'est mon Crush de ce soir. Douce nuit. Much Love », a posté la coach de The Voice Afrique Francophone.

La star entend à travers son



Charlotte Dipanda

adresse, inviter les Africains à ne pas reléguer aux oubliettes, l'ancien général

et président du pays des hommes intègres !

www.africatopsuccess.com

MIFA,

L'engagement du gouvernement et du secteur privé pour l'agriculture

A la Semaine du secteur privé qui se déroule depuis le lundi 04 novembre 2019 à l'hôtel 2 février de Lomé, se trouve en bonne place le MIFA. Mécanisme Incitatif de Financement Agricole fondé sur le partage de risques, ses bienfaits sont désormais connus par des milliers d'acteurs du secteur agricole qui en ont bénéficié. Devenu MIFA SA après la phase pilote qui s'est achevée en décembre 2018, il est le fruit d'une détermination du gouvernement et des acteurs du secteur privé à booster le financement dans le secteur agricole. Le MIFA a principalement pour missions l'élaboration des politiques adaptées au secteur agricole, l'application des outils de gestion des risques visant à attirer les compétences et acteurs clés par le biais d'incitatifs puis la consolidation des maillons des différentes chaînes de valeur agricoles.



Le Dg de MIFA

Il vise à promouvoir les produits financiers et assuranciers adaptés au secteur agricole, remédier à la fragmentation des chaînes de valeur agricole et faciliter le

partage des risques entre les différents acteurs du secteur agricole. Il ambitionne aussi de fournir une assistance technique aux institutions financières, aux PME/PMI et

aux producteurs agricoles autrefois écartés du système financier. D'une contribution estimée actuellement à 0.3%, l'apport des banques au financement

de l'agriculture et des chaînes de valeur sera porté à 5% au bout de dix (10) ans grâce au mécanisme MIFA. Celui-ci fédère également l'ensemble des acteurs que sont, l'Etat, les centres de recherche, les distributeurs d'intrants, les producteurs, les unités de transformation et structures d'assurance, bancaires et de finance décentralisée afin de générer des emplois décents et massifs pour les jeunes et les femmes puis des opportunités d'affaires pour les PME/PMI.

Pour mieux atteindre ses objectifs, le MIFA fonde ses actions sur cinq piliers. Il s'agit du partage de risques, de l'assurance, de l'assistance technique, de la bonification du taux d'intérêt et des mesures incitatives. Ainsi, le mécanisme réduit l'exposition aux risques en les partageant sur tous les acteurs des chaînes de valeur agricoles. Il lie également les produits d'assurance au prêt fourni par les prêteurs

aux acteurs des chaînes de valeurs.

Dans la mise en œuvre de l'assistance technique, le mécanisme renforce les capacités des institutions financières et des acteurs des chaînes de valeur puis étend l'inclusion financière.

Quant à la bonification du taux d'intérêt, elle permet de tarifier les prêteurs en fonction de l'efficacité des prêts à l'agriculture et de tarifier les acteurs des chaînes de valeur agricoles en fonction de la croissance financière, de la croissance de l'agro-industrie et de l'adoption des techniques. S'agissant de mesures incitatives, elles consistent à amener les prêteurs à adopter des stratégies à long terme et à s'engager durablement dans le financement de l'agriculture. Elles se réalisent aussi à travers la récompense de la création de valeurs par les acteurs des chaînes de valeurs.

La rédaction

MIFA S.A.
Mécanisme Incitatif de Financement Agricole
Fondé sur le Partage de Risques

Le MIFA S.A

Soutient l'opération
de collecte de dons
Telefood 2019
pour la création de 1.000
entreprises agricoles

MIFA, le fonds innovant pour une agriculture
professionnalisée orientée business.

Immeuble 200, Rue Adamanon
BP : 13906 Lomé - Togo
Tél : +228 22 22 37 55
contactmifa@gmail.com, contact@mifa.tg
www.mifa.tg

Entrepreneuriat/Compétitivité des produits togolais Le Paiej-Sp offre du matériel de laboratoire à l'Itra

Le Projet d'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (Paiej-Sp) a offert hier jeudi un lot d'équipements à l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra). Ce dont vise à renforcer le niveau technique de l'Itra.

C'est le ministre de l'Agriculture, Noël Koutéra Bataka qui a reçu les dons au nom de l'Itra, en présence des premiers responsables de l'Institut et du représentant de la Banque africaine de Développement. Ce lot d'équipements composé de 2 agitateurs numériques à plaque chauffante avec plateaux en céramique, de 6 kits Extracteurs de

et l'amélioration de la productivité agricole.

« Ces équipements permettront à l'Itra d'offrir une réduction de 50% sur les frais d'analyse réglementaires du laboratoire aux bénéficiaires du Paiej-Sp dans le but d'améliorer la compétitivité des chaînes de valeurs promues par les entreprises partenaires du projet sur les marchés togolais, sous



Remise des matériels au ministre Bataka

Soxhlet et 24 flacons Volumétriques en Pyrex 50 ml Classe A, vient renforcer l'Itra dans sa mission qui est d'assurer la sécurité alimentaire durable aux populations rurales par l'accroissement des revenus

régional et international à travers des produits de qualité garantissant une sécurité alimentaire et nutritionnelle », informe le Paiej-Sp dans un communiqué de presse.

R. Zakari



SECRETARIAT D'ETAT CHARGE DE L'INCLUSION
FINANCIERE ET DU SECTEUR INFORMEL

DELEGATION A L'ORGANISATION DU SECTEUR
INFORMEL (DOSI)

**FORMALISATION DE
VOS ACTIVITES POUR
UNE PARTICIPATION
INCLUSIVE**

**A partir du
11 novembre 2019**

Contact: 22 20 24 13

